

## Auschwitz, un complexe économico-industriel

Auschwitz doit être la ville modèle qui illustre la restauration de la grandeur allemande puisqu'elle est partie intégrante du Reich, « le paradigme de la colonisation à l'Est », d'après Himmler. La création de la « zone d'intérêt » comprend des fermes, des usines, et un second camp de concentration. C'est par le centre de mise à mort et son système de « sélection » en amont que, à partir de 1942, le projet de développement d'Auschwitz est majoritairement alimenté en main d'œuvre, louée par les différents entrepreneurs. Mais la plus grande partie de celle-ci reste affectée aux services du camp.

### La zone d'intérêt, domaine SS.

#### A l'intérieur du camp.

Les statistiques disponibles pour l'année 1943 montrent que 50% à 60% des détenus sont astreints au travail directement par la SS. Les services liés au camp sont très variés : cuisines, administration...etc. Mais deux activités principales mobilisent la main d'œuvre :

- **Les activités liées au centre de mise à mort** : fonctionnement du Canada, gestion des biens collectés, Sonderkommandos pour la crémation des corps...etc. Leur nombre est lié à l'activité plus ou moins intense du centre de mise à mort et culmine lors de la déportation des Juifs de Hongrie en 1944.

Début 1943, l'IG Farben obtient 4000 chemises hommes provenant des opérations de pillages.

- **Le secteur de la construction** : en 1943, celui-ci concerne entre le quart et le tiers de l'ensemble des détenus. Ils travaillent à l'achèvement du BII et au début de la construction du BIII, ou encore à la construction de casernes pour accueillir les SS de plus en plus nombreux.

#### Dans l'espace de la zone d'intérêt du camp.

- Fin 1943, au Sud du camp, le long de la voie ferrée, est installé un chantier de récupération de matériel aéronautique.

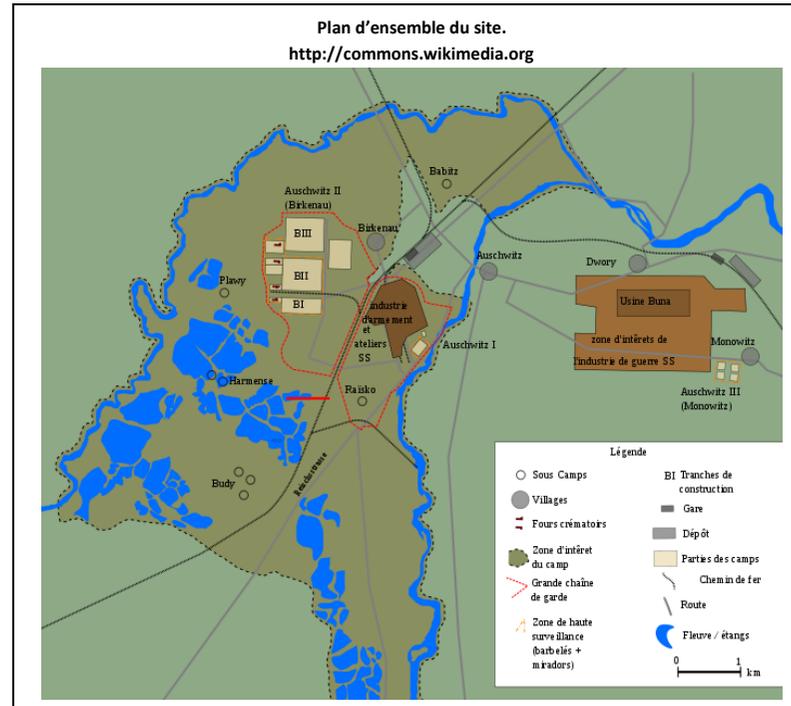
- **Des projets de recherches agricoles**, allant de la recherche des méthodes agricoles les plus adaptées à la colonisation à l'Est à l'élevage de poissons, ou encore de lapins angora destinés à fournir de la laine pour les équipements des sous-marins.

C'est à **Rajsko** qu'est développé le projet agricole qui revêt la plus grande importance stratégique, à savoir l'étude d'une plante à latex, le kok-saghyz (ou « pissenlit russe ») afin de produire du caoutchouc.

Toutes ces recherches permettent de mettre en application certaines théories au cœur du nazisme, notamment celle du « Blut und Boden », « La terre et le sang », développée par Walther Darré, qui affirme la symbiose des Allemands avec la terre. C'est dans le sol, mis en valeur par l'agriculture, que le Germain trouve son origine mais aussi sa vitalité.

- **Le site de Rajsko est aussi le siège d'un laboratoire médical**, l'Institut d'hygiène SS. Les épidémies qui font rage dans le camp sont un terrain d'études « idéal ». Cet institut était initialement installé dans le block 10 d'Auschwitz I. Ce sont essentiellement des médecins, biologistes juifs déportés de toute l'Europe qui y travaillent tandis que le camp pourvoit l'institut en « matériaux humains ». Elle travaille en liaison avec les médecins SS, tel Mengele, qui lui adresse les corps démembrés de ses victimes, aux fins d'analyses diverses.

Tal Bruttman, *Auschwitz*, éditions La Découverte, 2015.



### Le développement industriel à travers l'exemple d'IG Farben.

Au début de l'année 1941, IG Farben met en route la construction d'une immense usine pétrochimique et la localisation d'Auschwitz répond à tous les besoins d'un tel projet. Mais les responsables d'IG Farben conditionnent leur installation à un certain nombre de points, dont l'expulsion en février 1941 de la communauté juive.

Le cœur du projet d'IG Farben est la construction d'une immense usine dévolue à la fabrication d'un caoutchouc synthétique, le buna (qui devient ensuite le nom du site). La Vistule et la Sola fournissent les besoins hydrauliques, les nombreuses mines alimentent l'usine en charbon et la desserte ferroviaire permet la réception des matières premières et l'expédition des produits. Pour accueillir ce complexe qui s'étale sur plus de trois kilomètres de long, le village de Dwory à l'Est de la ville est rasé. A partir de 1942 est aussi produit du méthanol (15 % de la production allemande fin 1944).

Si la construction de l'usine débute en avril 1941, ce n'est qu'à partir d'octobre 1942 qu'un sous-camp, Monowitz, est construit à proximité, suite à une épidémie de typhus à Birkenau qui empêche toute fourniture d'hommes pendant près de 3 mois. Il ne prend le titre de camp qu'en novembre 1944. A cette même date, le camp contient 10 000 détenus, essentiellement Juifs. 36 000 autres travailleurs de toutes nationalités et de toutes origines (STO français, travailleurs « libres » polonais, Allemands...) oeuvrent à la Buna. L'implantation d'IG Farben ne se limite pas à la Buna, l'entreprise acquiert également des mines.

Bien sûr d'autres entreprises privées sont attirées par ce site : Krupp, Siemens... en décembre 1944, une quarantaine de sous-camps se sont développés depuis Auschwitz, pérennes ou temporaires.

Tal Bruttman, *Auschwitz*, éditions La Découverte, 2015.

### Affectation de la main d'œuvre d'Auschwitz dans le secteur industriel.

	1941	1942	1943	1944	Janvier 1945
Total	1000	6050	170582	42 538	360204

### Serre dans laquelle les prisonniers travaillaient sur les plantes à caoutchouc, à Rajsko.

<http://tiergartenstrasse4.org>



### Le complexe de la Buna, 1945.

<http://www.auschwitz.nl>

